

Madagascar, île radieuse

par Georges Saby

photos : Nicolas Jullien et Frédéric Sourice

Des Français à Madagascar pour enseigner le Taiji? C'est l'aventure que nous raconte Georges Saby. Une rencontre avec une île et des pratiquants passionnés.

Le soleil se lève sur la Grande Ile et resplendit comme nulle part ailleurs. Il éblouit tous les jours les quelques Français venus enseigner les arts internes chinois aux Malgaches. S'ils ont beaucoup reçu de l'enseignement que nous leur avons apporté, nous avons été comblés de cette gentillesse propre à l'esprit local. Dans un pays où élever le ton de la voix est un signe de mauvaise éducation,



le chuchotement des paroles s'inscrit dans un rythme qui nous aura surpris. Chaque matin, partout, mais aussi dans la journée, le coq chante: ici on vit avec les animaux à proximité, dans la ville, les rues, la cour. La pauvreté se pare du luxe d'une vie plus proche de la nature, excepté dans la seule grande ville Antananarive. Sur un immense plateau, sept collines sacrées surplombent les rizières. Comme dans toutes les mégapoles du tiers-monde, cette fourmilière en apparence paisible grouille d'animations, d'odeurs, d'échanges. Par zones, promiscuité et pollution règnent. Ici on manque de tout et on ne manque de rien. Les enfants enguenillés, mangent semble-t-il à leur faim. Le pays est peu organisé, et nous avons l'occasion d'en observer les avantages et les inconvénients: les maux de dents sont fréquents, le manque d'hygiène et le paludisme



font des ravages, tandis que la population a accès à des médecines locales diverses qui ne seraient pas autorisées dans nos pays malgré leur évidente efficacité. Voyager devient un périple. Organiser une journée, c'est tenter de faire cela, et accepter de faire autre chose... Notre guide Gaby, nous annonce que dans sa jeunesse il a pratiqué le Moraingue, la lutte Sakalave qui sans doute a été envoyée jusqu'à l'île de la Réunion par des esclaves au 18e siècle. Nous apprenons sur place que des matchs ont lieu tous les samedis entre villages. Etrange que ces trois « blancs » enseignants formant des élèves et des instructeurs parfois aux pieds nus. Madagascar est composée d'une population métissée, pour la grande majorité originaire d'Indonésie (le peuple du Centre), de Chine et d'Inde (le peuple de l'Est), et d'Afrique (le peuple de l'Ouest). Donner des cours à des Asiatiques et à des Africains, allions-nous être à la hauteur de leur savoir-faire et être instinctif, familial? Surprise, nous rencontrons les mêmes écueils qu'en France. Mais quelle ambiance! Et quelle concentration, quel sérieux! Débutants, passionnés et enseignants mêlés, approfondissent ou improvisent leur Kung-fu. Le multiculturalisme à Madagascar, c'est une église sise à côté d'une mosquée, une tombe ornée d'un Bouddha et d'une croix, une sculpture quasi tantrique représentant un accouplement...

Une vie envisagée au jour le jour.

C'est une intelligence de vie. Une vie envisagée au jour le jour, dans la débrouillardise permanente, car un pays où il n'y a pas d'investissement reste agricole et pauvre. Quelque soit le savoir faire de ses habitants, donner à manger à sa famille est la préoccupation première. Lorsque le ventre est satisfait, la soif culturelle pointée, Taijiquan et Qigong deviennent des gourmandises de choix, un retour aux sources asiatiques de ce pays lointain calé entre Afrique et Asie et qui a tant à nous apprendre! Souhaitons qu'il continue à évoluer dans la paix.

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

A la fois grand pédagogue et autodidacte, Georges Saby a plus de 30 ans de pratique et 25 ans d'enseignement. Formateur au sein des Arts Internes et Tradition, auteur de plusieurs livres et de nombreuses vidéos, il a formé de grands champions comme Thierry Alibert ou Luce Condamine.